

Dossier de presse

Les nouveaux comportements des étudiants en cours : l'analyse et les réponses de l'EM Strasbourg Business School

Strasbourg, décembre 2012. Des enseignants déstabilisés par les nouveaux comportements en cours des étudiants, un nouveau mode de fonctionnement à trouver : c'est face à cette équation que l'EM Strasbourg, fidèle à sa tradition universitaire, a mené une étude inédite sur la présence des étudiants en cours. Il en ressort un besoin de nouer un contrat pédagogique avec les enseignants, de rénover des pratiques pédagogiques trop souvent négligées à l'université et, surtout, d'amener les étudiants à adopter un comportement responsable à l'école. Car l'EM Strasbourg en est convaincue : le comportement de ses élèves pendant leur scolarité est à l'image de leur futur comportement de manager. Mettre en accord, dès maintenant, leurs valeurs et leurs actions constitue donc un enjeu de taille.

Les Assises 2012 de l'enseignement supérieur ont remis en cause la pédagogie universitaire, notamment en évoquant la disparition du cours d'université traditionnel en amphi. Les nouveaux comportements et les attentes des étudiants bouleversent ainsi la manière de concevoir l'enseignement supérieur. L'EM Strasbourg n'a pas échappé à ces questionnements. Paradoxalement, c'est par des enseignants vacataires, déçus des comportements des étudiants en cours, que l'école a été interpellée.

Fidèle à son caractère universitaire, l'école de management de Strasbourg a commandé une étude à Enrico Prinz, enseignant-chercheur en finance et gouvernance d'entreprise, sur la gestion de l'assiduité des étudiants de l'école. Isabelle Barth, directrice générale, avait déjà procédé ainsi avec Impact Factor, une étude sur l'impact économique de l'EM Strasbourg sur son territoire, menée par un enseignant-chercheur et dévoilée avant l'été.

La méthodologie

Dans le but de parvenir à une image claire et la plus exhaustive possible, Enrico Prinz a conduit son enquête auprès des quatre principaux groupes d'acteurs de l'EM Strasbourg concernés par la question de l'absentéisme :

- enseignants-chercheurs permanents,
- enseignants vacataires et intervenants professionnels externes,
- représentants des étudiants de chaque promotion actuelle,
- l'ensemble des étudiants actuels de l'établissement.

568 personnes ont ainsi répondu à ce sondage, qui a été complété par des interviews.

L'assiduité des étudiants de l'EM Strasbourg : principaux résultats

Le suivi de l'assiduité des étudiants, une question importante

76,5% des enseignants permanents, 86% des intervenants et 72% des étudiants accordent de l'importance à la question du suivi de l'assiduité des étudiants.

Comment agissent les enseignants ?

- 53% des enseignants permanents de l'EM Strasbourg et 79% des vacataires contrôlent l'absentéisme.
- 38% des permanents et 19% d'intervenants ne le suivent pas régulièrement ou pas du tout. Pour eux, cette fonction n'est pas considérée comme une mission d'un enseignant dans l'enseignement supérieur : complexité des démarches existantes et perte de temps pour relever l'absentéisme.

Pourquoi la gestion de l'assiduité est-elle importante ?

- Pour 31% des enseignants permanents, le suivi de l'assiduité est considéré comme un levier permettant de **responsabiliser les étudiants**.
- Pour 37% des vacataires, il constitue un moyen de mieux connaître les étudiants et permet ainsi de créer un **climat de confiance et de respect**.

Une question de responsabilité

- Parmi les enseignants ne considérant pas la question du suivi de l'assiduité comme un sujet important (18% des enseignants permanents et 9% des vacataires), la majorité considère que les étudiants sont majeurs et doivent assumer leurs responsabilités (83% des permanents et 78% des vacataires).
- Seule une minorité des enseignants (17% des permanents et 11% des vacataires) est d'avis que les étudiants sont tout à fait libres de choisir les cours qui les intéressent et auxquels ils souhaitent assister.

La présence en cours des étudiants : plus âgés, plus matures, moins absents ?

- Plus des trois quarts des élèves, tous programmes confondus, indiquent assister régulièrement à tous les cours (41%) ou à la quasi-totalité (36%).
- Seule une minorité déclare ne participer qu'aux enseignements suscitant leur intérêt (5%) ou faisant l'objet de sanctions en cas d'absence (2%).

D'après le sondage, l'assiduité paraît augmenter au cours de leurs études. Plus ils avancent dans leur cursus et plus le taux d'absentéisme baisse :

- 84% des étudiants de 3^e année du programme Grande École et **98% des élèves en masters universitaires** déclarent assister régulièrement à tous les cours ou à la quasi-totalité ;
- en première année du PGE, ils ne sont que 70% à le faire.

Que signifie l'absence en cours ?

- Pour un tiers des étudiants interrogés, un faible taux de présence serait simplement **le résultat de décisions individuelles d'assister ou non à des cours**.
- Un sixième considère, par ailleurs, que **cette décision n'est pas nécessairement liée à l'enseignant**.
- Environ 20 % des élèves jugent que l'absentéisme de leurs camarades est favorable à la compréhension du cours, l'ambiance étant plus calme et l'enseignant plus accessible.
- Pour 13 % des étudiants, l'absence illustre un faible engagement de la part des élèves dans leurs études.
- Enfin, 6 % des étudiants estiment que cela témoignerait clairement de la mauvaise qualité des cours et/ou des enseignants chargés de ces derniers.

Des raisons personnelles

Lorsqu'on leur demande de préciser les raisons personnelles pouvant les détourner d'un cours, les étudiants répondent :

- pour 30% qu'ils préfèrent travailler de manière autonome ;
- pour 20% qu'ils ont des préoccupations plus importantes, telles que des associations ou des projets professionnels ;
- pour 18% qu'ils n'ont pas envie d'assister à tous les cours ou qu'ils ont besoin du temps libre entre ces derniers.

Des marges d'amélioration de la pédagogie

Si l'absence en cours semble **d'abord résulter de choix individuels** donc de la responsabilité de l'étudiant, **la pédagogie est néanmoins invoquée par 34%** d'entre eux. Ils pointent notamment les capacités pédagogiques d'un enseignant, sa non-maîtrise du sujet ou de la langue de travail, et enfin un rythme d'avancement trop lent ou un style pédagogique trop scolaire.

Des marges d'amélioration de l'organisation de la journée de travail

- Le fait que le cours ait lieu trop tôt dans la journée constitue pour 14,5% des étudiants une raison de ne pas assister à celui-ci.
- 18% des élèves interrogés réagissent de la même manière lorsque le cours a lieu à une heure jugée trop tardive.
- Environ 10% des étudiants peuvent être amenés à s'absenter de cours considérés comme trop longs.

Quelles solutions pour suivre l'assiduité ?

Deux grandes tendances se dégagent chez les enseignants :

- ceux optant en faveur d'un **système réglementé** qui permet de suivre systématiquement l'assiduité des étudiants au moyen de listes de présence ;
- les partisans d'un **système libéral** faisant davantage appel au choix d'assister ou non aux cours et d'assumer pleinement la responsabilité des étudiants.

Ce qu'en disent les étudiants :

- 42% optent en faveur d'un système libéral, la proportion étant plus élevée encore dans les deux premières années du parcours PGE (50% en 1^{re} année et 43,5% en 2^e année contre 40% en 3^e année) ;
- 30% estiment que chaque enseignant devrait décider individuellement s'il impose une présence obligatoire et communiquer sa décision clairement aux élèves ;
- seule une minorité de 12% se dit favorable à l'utilisation de listes d'émargement.

Enseignants et étudiants se rejoignent dans le souhait d'une meilleure cohérence du système de suivi de l'absentéisme qui intégrerait les attentes tant du corps enseignant que des étudiants.

Ce qu'il faut retenir

- Le suivi de l'assiduité des étudiants de l'EM Strasbourg est considéré par la majorité des enseignants et des étudiants comme **une question importante**.
- Néanmoins, il existe à l'heure actuelle **une grande hétérogénéité des procédures** appliquées pour gérer cette problématique. Tandis qu'une partie des enseignants surveille la présence en cours au moyen de listes d'émargement ou d'appels classiques, d'autres ne suivent pas – pour plusieurs raisons – l'absentéisme.
- **Pour les étudiants** interrogés, des éléments principalement liés à la pédagogie ainsi qu'au contenu des cours sont mis en avant comme motifs principaux de l'absentéisme. S'y ajoute l'absence de sanctions efficaces en cas d'absence. Si les étudiants confirment ainsi l'importance de la mise en place d'un système plus cohérent pour gérer l'absentéisme, la majorité opte cependant en faveur d'un modèle libéral laissant le choix.

L'analyse et les réponses de l'EM Strasbourg

Le travail objectif qu'a mené Enrico Prinz montre que les attentes des étudiants et des enseignants en matière d'évaluation, de présence en cours et de pédagogie ont beaucoup évolué et ne sont pas forcément les mêmes. Pour Isabelle Barth, directrice générale de l'EM Strasbourg, « il s'agit d'une problématique qui concerne tout l'enseignement supérieur. L'excellence pédagogique a été jusqu'ici considérée comme un sous-produit de la recherche académique, il convient de lui donner toute sa place ».

La présence en cours fait l'objet d'un consensus des différents acteurs, qui la considèrent tous comme un sujet important. Il s'agit d'œuvrer pour une coproduction étudiants-professeurs, où l'étudiant devient l'acteur de son apprentissage. Isabelle Barth développe : « Nous sommes dans un processus où la philosophie de l'école est d'accompagner les étudiants mais nous refusons le clientélisme. **Nous privilégions la construction d'une responsabilité.** »

1) Former des étudiants responsables

L'EM Strasbourg a lancé en 2012 le parcours « Trois Valeurs ». Objectif : avoir une connaissance approfondie des valeurs d'éthique, de développement durable et de diversité pour devenir un « **étudiant responsable** ».

Le dispositif

Tous les étudiants, tous programmes confondus, participent chaque année à un forum d'une journée sur chacune des trois valeurs. L'occasion d'échanges et de débats avec des professionnels et des experts sur des dizaines de thèmes. Durant la journée développement durable (qui a eu lieu le 2 octobre 2012), il a été question de transition énergétique comme d'économie sociale et solidaire ; pendant le forum diversité (le 22 novembre), les échanges ont porté sur le handicap, l'âge, l'apparence physique ; lors de la journée consacrée à l'éthique (le 3 décembre), des forums sur l'éthique dans le journalisme, l'éthique dans l'armée ou encore les risques psycho-sociaux en entreprise ont été proposés.

À l'issue de ces journées, chaque étudiant doit s'autoformer en suivant un cursus en ligne (e-learning) sur trois ans.

- La première année a pour objectif **la sensibilisation**, avec la prise de connaissance du sujet, ses définitions, les projets qu'il véhicule, mais aussi les risques encourus à tricher avec l'éthique, le développement durable ou la diversité. C'est par des textes fondateurs mais aussi par le décryptage de films, de pièces de théâtre, la présence à une des séances de la master class Management que s'opère cette sensibilisation. Le thème de la vie étudiante est celui dans lequel s'inscrivent les scénarios sur lesquels l'étudiant doit réagir.
- La deuxième année a pour objectif **la connaissance** du thème : à son rythme, l'étudiant peut procéder à des lectures recommandées (avec des questionnaires en ligne), mais aussi analyser l'entreprise où il a effectué son stage ou bien prendre du recul par rapport à son séjour à l'étranger, selon cette grille des trois valeurs.
- La troisième année est celle de **l'action**. Tous les étudiants doivent mener une action dans le domaine qui leur convient : contribuer à un projet d'une des associations de l'école, s'investir dans une réalisation à l'extérieur de l'école. S'ils sont à l'étranger, ils devront rapporter de leur expérience une analyse de la manière dont les trois valeurs sont abordées dans leur pays d'accueil.

L'enjeu est qu'à terme les étudiants puissent, en situation, bien décrypter les enjeux et avoir les clés pour faire les choix qui correspondent à leurs valeurs. Cela exige bien évidemment de se connaître et de connaître ses propres valeurs.

2) Nouer un contrat pédagogique avec les enseignants

La directrice générale de l'EM Strasbourg veut définir des « tracks », présents ou non, permettant d'afficher clairement les cours pour lesquels la présence des étudiants est exigée et ceux pour lesquels un travail personnel est préférable. Dans le premier cas, les absences seront sanctionnées, dans le second, les modalités d'évaluation ne devront pas pénaliser les étudiants absents. Cette « hyper-cohérence pédagogique » permettra à l'école de mieux soutenir ses enseignants.

La formation des enseignants-chercheurs et des vacataires constitue le second axe de ce contrat pédagogique. Denis Berthiaume, spécialiste en pédagogie universitaire, proposera quatre séminaires pédagogiques, dont le premier aura lieu la semaine du 4 au 8 février. Au programme : « Passer des contenus aux objectifs d'apprentissage », « Quelles méthodes pour enseigner et "faire apprendre" ? », « Choisir des méthodes d'évaluation adaptées », « Construire un cours qui favorise les apprentissages », « Pourquoi et comment enseigner de façon interactive en amphithéâtre ? », « Pourquoi et comment stimuler la motivation des étudiants ? », « Pourquoi et comment faire appel au travail de groupe des étudiants ? »...

Tout enseignant (permanent ou vacataire) peut s'y inscrire ou prendre rendez-vous avec Denis Berthiaume pour discuter, sous le couvert de la confidentialité, de certains aspects de leurs enseignements. Denis Berthiaume peut aussi assister à un cours pour donner aux enseignants un retour sur leur pratique.

3) Une réflexion sur les modes d'apprentissage

L'EM Strasbourg souhaite développer une pédagogie « cross-canal » qui comprenne :

- de l'apprentissage en présentiel ;
- du travail personnel avant la tenue du cours, permettant de rendre celui-ci plus interactif. Ce mode de fonctionnement très prisé des Anglo-saxons rencontre des résistances de la part des étudiants français ;
- de nouveaux outils pédagogiques, en particulier en e-learning (deux recrutements en cours à l'école) ;
- une réflexion, indispensable, sur le travail en groupe des étudiants. Alors qu'en formation continue et en entreprise, l'hétérogénéité des publics permet une fertilisation croisée des compétences et un apprentissage mutuel, on constate que les étudiants en formation initiale tirent peu profit des compétences des uns et des autres.

4) L'évaluation de l'enseignement à l'EM Strasbourg

L'EM Strasbourg a mis en place dès 2001 un système d'évaluation des enseignements par les apprenants de l'ensemble des formations et programmes pour assurer leur qualité. Cette évaluation permet :

- d'engager les étudiants dans un processus d'évaluation de leurs cours, ce qui les encourage à s'investir aussi dans leur apprentissage ;
- de prendre en compte le point de vue des étudiants dans les démarches d'excellence ;
- d'identifier des pistes d'amélioration des enseignements.

À l'heure actuelle, chaque enseignement est évalué par tous les étudiants et de manière anonyme à l'aide d'un questionnaire en ligne portant sur :

- l'adéquation entre le plan de cours annoncé et le plan de cours réalisé,
- la richesse des contenus du cours,
- la pertinence du cours et son objectif pédagogique dans le cursus,
- la qualité du matériel pédagogique,
- les qualités pédagogiques de l'enseignant,
- la disponibilité de l'enseignant.

5) Un recrutement strict des enseignants

Dans le cadre du processus d'obtention de l'accréditation internationale AACSB, l'EM Strasbourg doit s'assurer du recrutement, du suivi et du maintien des qualifications de son corps professoral. L'école doit remplir des critères stricts en termes de ratios définis dans les standards et s'aligner sur ses missions d'enseignement et de recherche.

En matière de qualification des enseignants, l'AACSB International classe le corps professoral en deux catégories et l'EM Strasbourg a défini des critères stricts pour cette classification.

- Les enseignants académiquement qualifiés

Pour être classés dans cette catégorie, les enseignants de l'EM Strasbourg doivent être soit engagés dans un processus doctoral, soit avoir obtenu leur doctorat et s'engager dans des activités de productions intellectuelles conformément aux critères définis dans la grille de qualification. Ce suivi s'effectue sur une période de cinq années glissantes.

- **Les enseignants professionnellement qualifiés**

Pour être classés dans cette catégorie, les enseignants de l'EM Strasbourg doivent être titulaires au minimum d'un diplôme de niveau master ou équivalent dans le domaine enseigné, être en activité et démontrer un certain niveau d'expertise dans leur domaine d'activité. De plus, ils doivent démontrer un maintien de leur qualification professionnelle. Ce suivi s'effectue sur une période de cinq années glissantes.

EM Strasbourg : un pôle d'enseignement unique en France

Ce pôle d'enseignement propose un Programme Grande École en management avec une spécificité internationale et 35 formations bac +3 à bac +8 dans tous les grands domaines de la gestion. Ses cursus se déclinent en formation initiale, continue et en apprentissage.

Accréditée EPAS pour son Programme Grande École et certifiée Qualicert, l'EM Strasbourg a pour ambition de former des managers capables de s'adapter aux nouveaux défis du management, de la mondialisation et de la numérisation de l'économie. L'École garantit à chaque diplômé la maîtrise de savoirs et de savoir-faire à la fois transversaux et spécialisés, indispensables au développement des entreprises à travers le monde. Elle insiste sur la transmission des valeurs sur le management du développement durable, de l'éthique et de la diversité. Située au cœur de Strasbourg, capitale européenne, étudiante et culturelle, l'EM Strasbourg accueille 2 500 étudiants et compte 82 enseignants-chercheurs, 30 visiting professors, 600 intervenants professionnels et 15 000 diplômés.

www.em-strasbourg.eu



www.facebook.com/EM.Strasbourg.Business.School



www.twitter.com/EMStrasbourg



www.viadeo.com/hu/00225qm2hcdeqjx/em-strasbourg

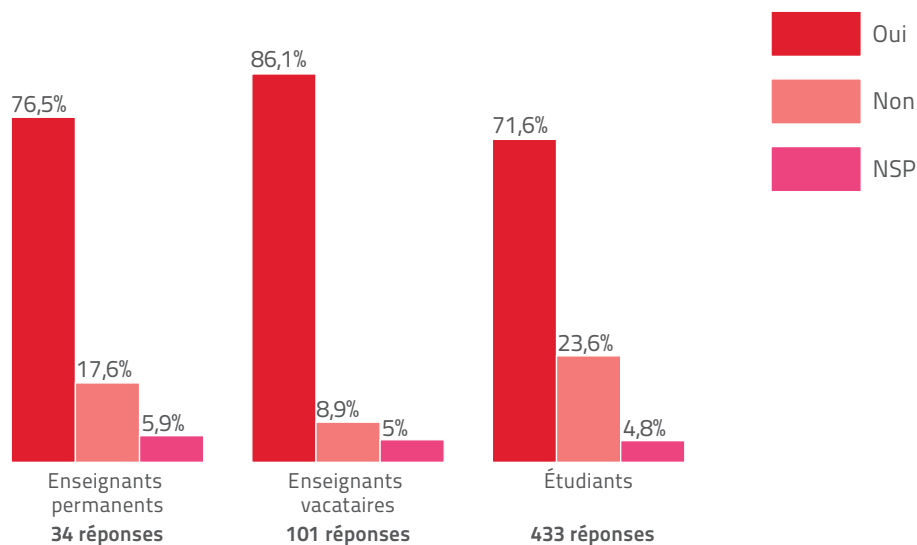


www.youtube.com/user/emstrasbourg

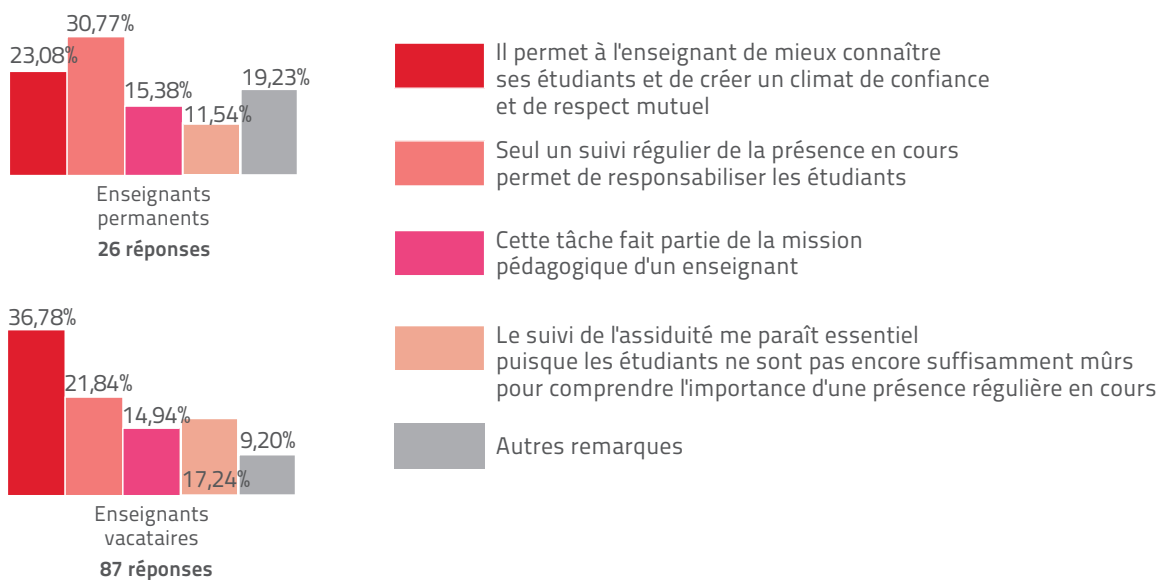
**Contact presse : EM Strasbourg, Stéphanie Masson, attachée de presse,
stephanie.masson@em-strasbourg.eu, 03 68 85 80 67**

Annexes

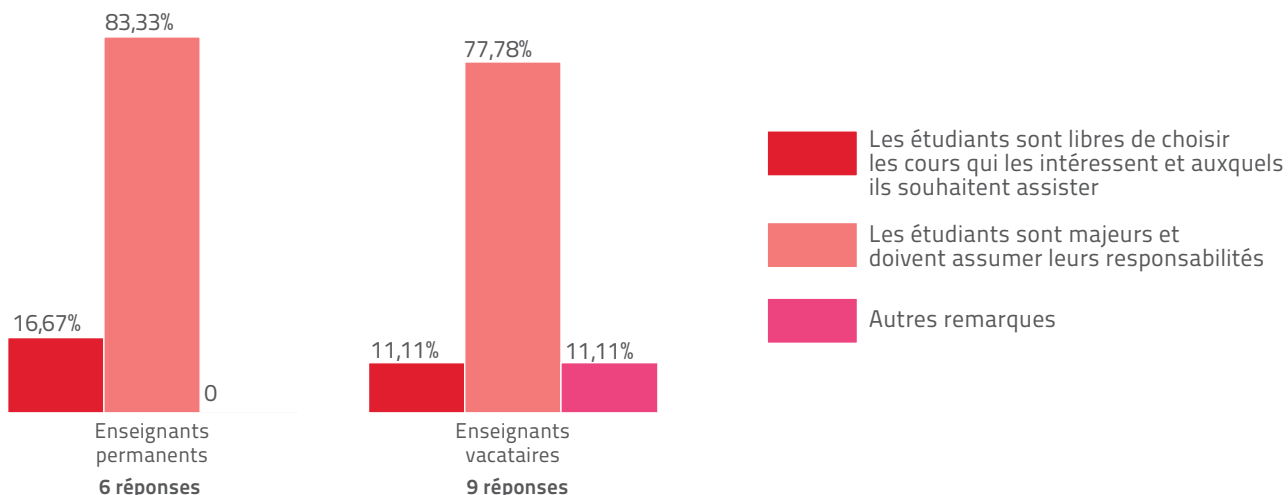
Le suivi de l'assiduité des étudiants de l'EM Strasbourg constitue-t-il pour vous une question importante ?



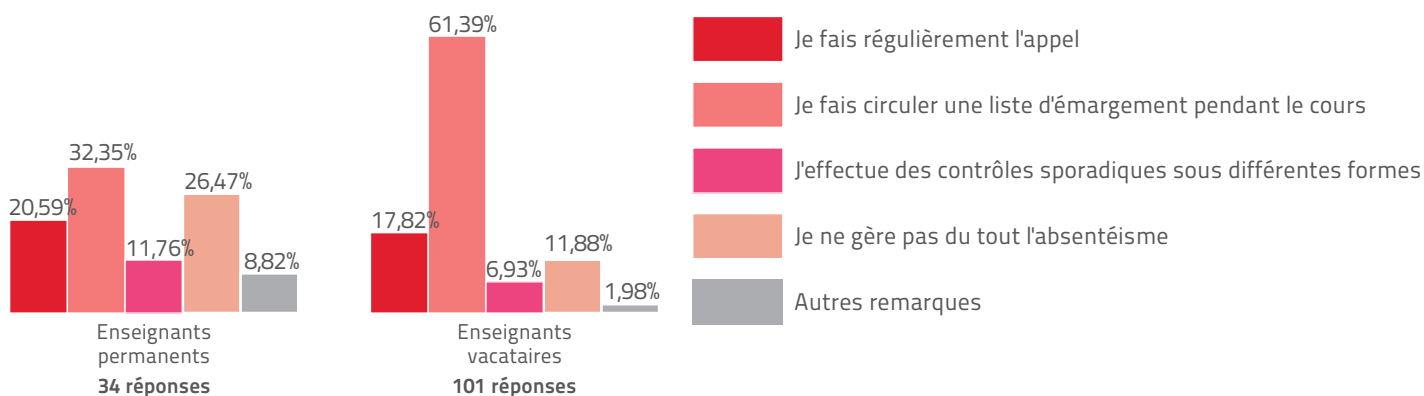
Pour quelles raisons le suivi de l'assiduité des étudiants vous paraît-il important ?



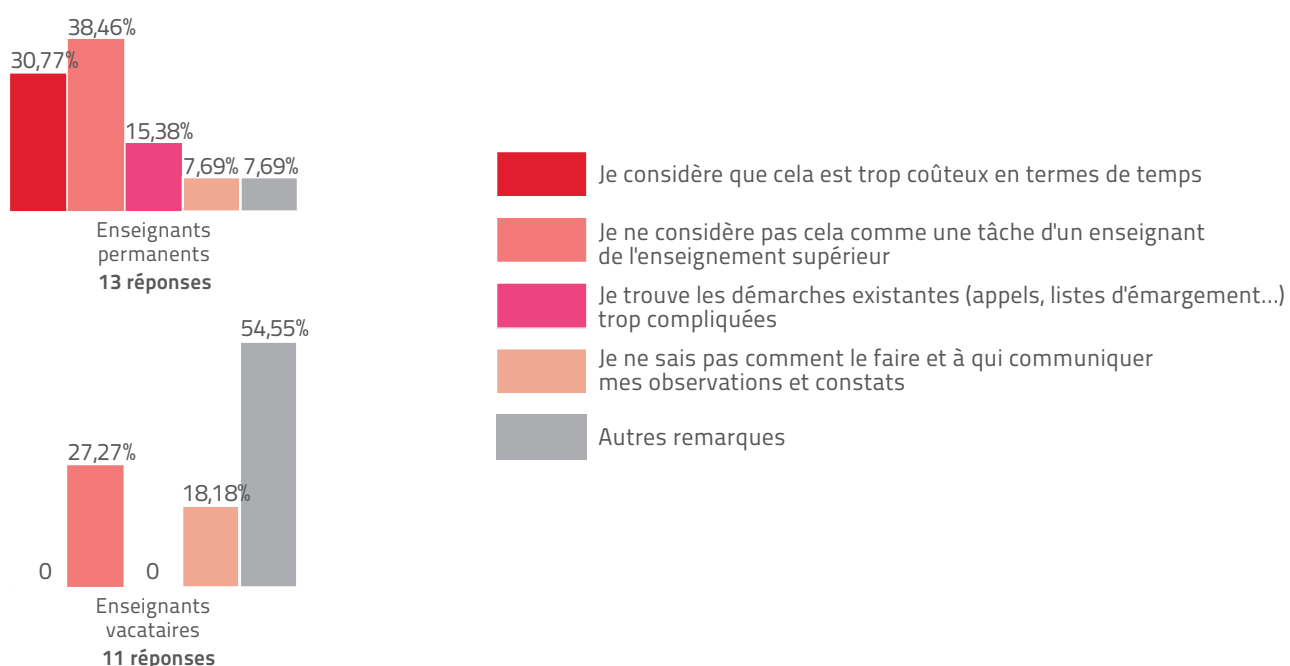
Pour quelles raisons le suivi de l'assiduité des étudiants ne vous paraît-il pas important ?



À l'heure actuelle, comment suivez-vous l'assiduité des étudiants de l'EM Strasbourg?



Pour quelles raisons ne suivez-vous pas, à l'heure actuelle, l'assiduité des étudiants?



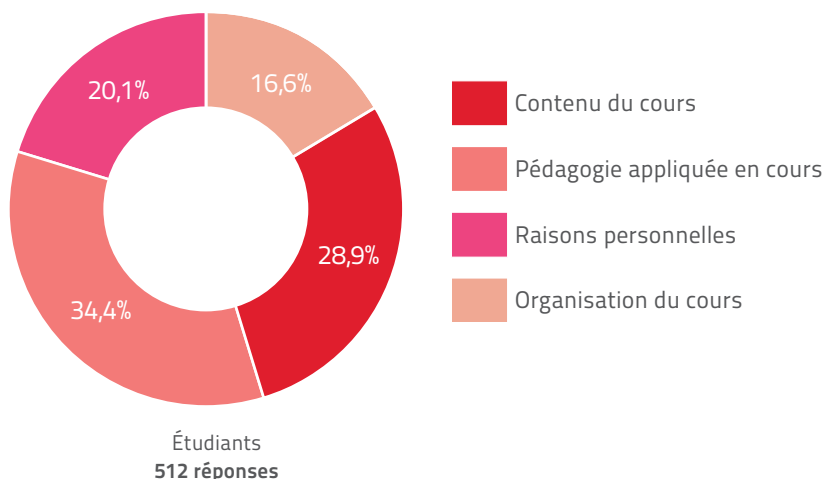
Comment caractérisez-vous votre propre attitude vis-à-vis de la présence en cours?

	Réponses	J'assiste régulièrement à tous les cours	J'assiste à la quasi-totalité des cours	J'assiste à la majorité des cours	J'assiste à moins de la moitié des cours	J'assiste uniquement aux cours dans lesquels les enseignants sanctionnent l'absence	Je ne vais qu'aux cours qui attirent réellement mon intérêt
ÉTUDIANTS	433	41,1 %	36 %	14,5 %	1,2 %	2,3 %	4,8 %
PGE 1A	160	27,5 %	42,5 %	18,8 %	1,3 %	3,1 %	6,9 %
PGE 2A	96	24 %	39,6 %	24 %	1 %	3,1 %	8,3 %
PGE 3A	64	53,1 %	31,3 %	10,9 %	1,6 %	1,6 %	1,6 %
Masters	89	71,9 %	25,8 %	0	0	1,1 %	1,1 %
Autres	24	54,2 %	29,2 %	12,5 %	4,2 %	0	0

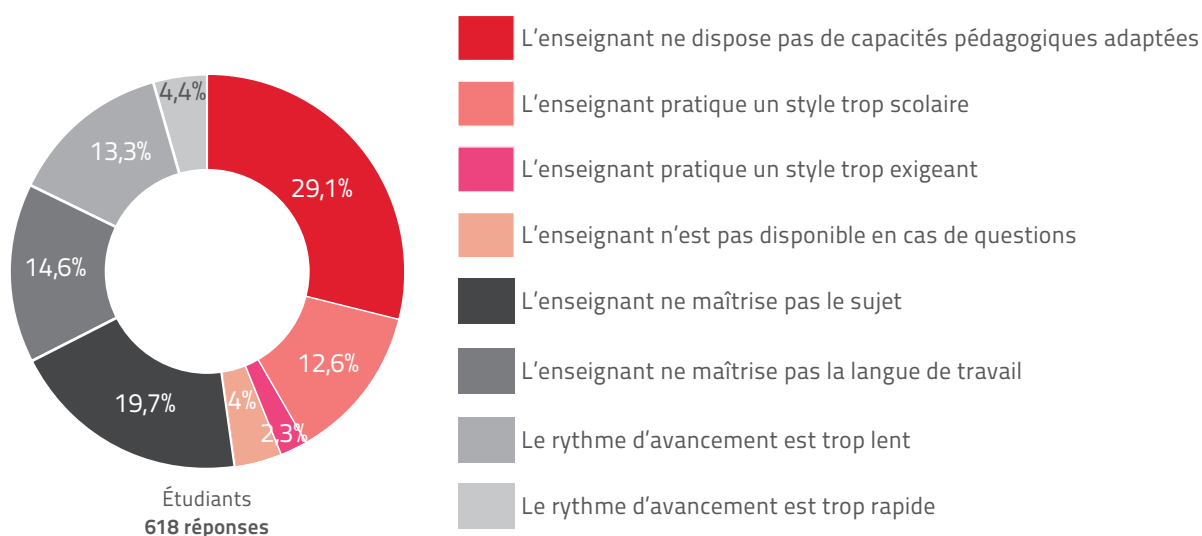
Que signifie pour vous une faible présence dans un cours ?



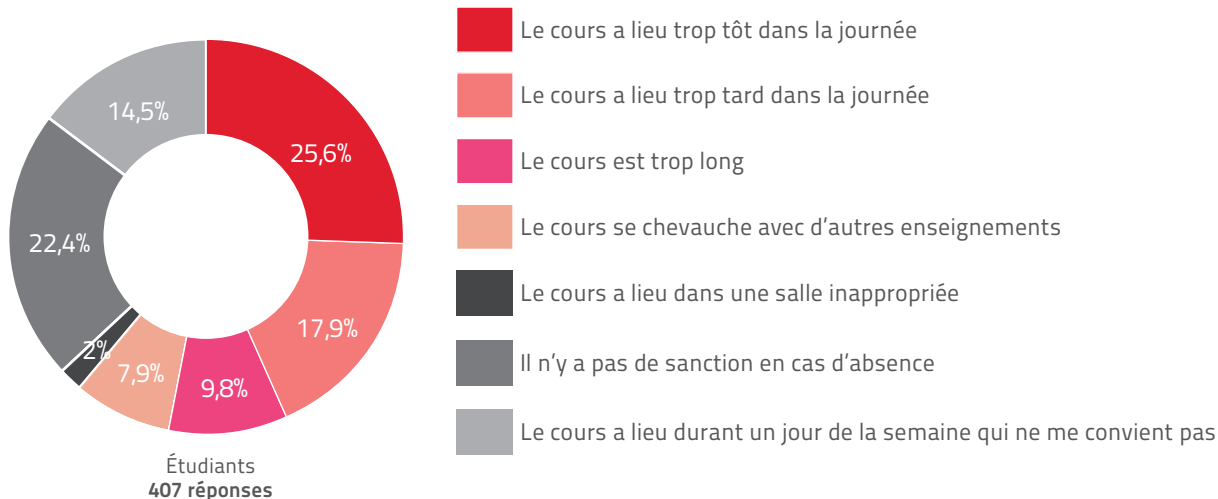
Quelles raisons peuvent vous amener à ne pas assister à un cours ?



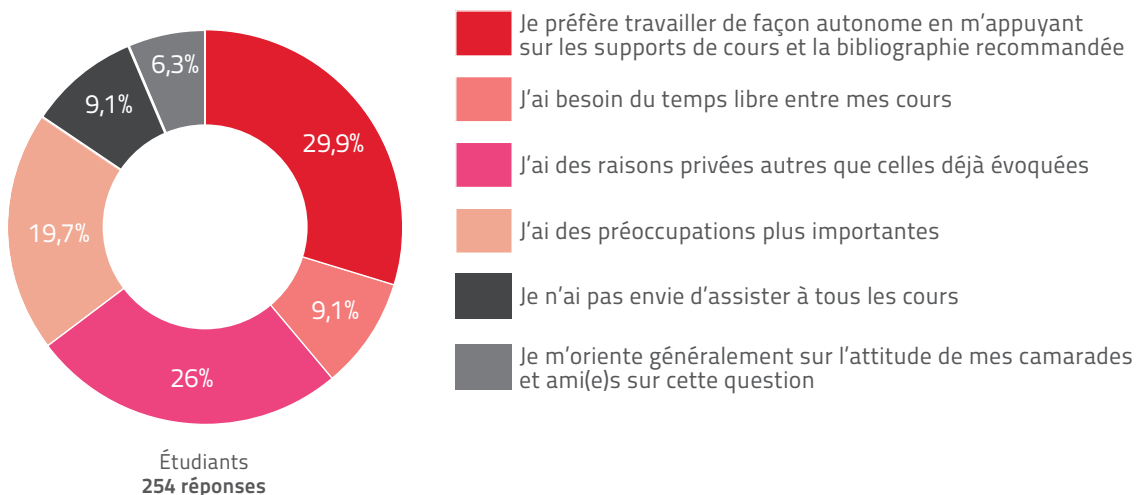
Quand vous décidez de ne pas/plus assister à un cours, quels éléments relatifs à la pédagogie motivent-ils votre décision ?



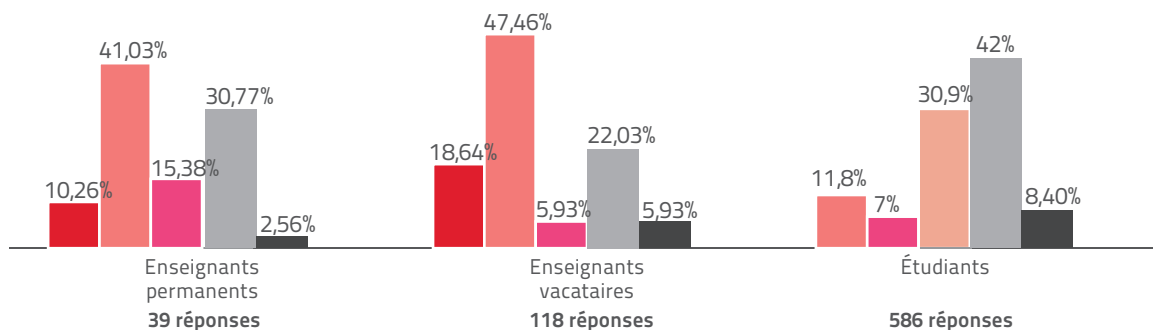
Quand vous décidez de ne pas/plus assister à un cours, quels éléments relatifs à son organisation motivent-ils votre décision?



Quelle est la nature des raisons personnelles pouvant vous amener à ne pas assister à des cours?



À votre avis, quelle(s) pratique(s) devrai(en)t-être communément adaptée(s) par les enseignants?



- Un système informatique dans l'intranet permettant à chaque enseignant de saisir l'absentéisme des étudiants dans une interface sécurisée personnelle
- L'utilisation, par tous les enseignants, de listes d'émargement préremplies et administrativement suivies
- L'installation d'un système certes coûteux demandant aux étudiants de badger à l'entrée de la salle de cours
- Chaque enseignant devrait décider seul du caractère obligatoire ou non de son cours et le communiquer clairement aux étudiants
- Un système libéral laissant le choix aux étudiants d'assister ou non aux cours et d'assumer leur pleine responsabilité
- Autres remarques